

ESSCHE (VAN) (Marthe), Journaliste, Co-directrice de *L'Essor du Congo* et Administratrice de l'«Imbelco» (Brasschaat, 8.7.1900 - Boitsfort, 11.1.1951) Fille de Henry et de Deridder, Octavie.

Une histoire de la presse à Elisabethville reste à écrire. Née avec la localité, elle se confond avec le développement de sa personnalité et est unique au Congo belge par son ancienneté, sa persistance et son antériorité.

La vie active de Marthe Van Essche s'inscrit dans ce cadre.

La fondation de *L'Essor du Congo*, en 1927, marque une étape dans la vie de la presse à Elisabethville. Le journal (en général hebdomadaire) du pionnier dépend des disponibilités d'un homme-orchestre, journaliste, secondairement imprimeur, occasionnellement éditeur, qui travaille pratiquement seul, avec des fonds propres, à la merci des aléas. La formule s'essouffait.

Le nouveau quotidien se présente avec un montage administratif et financier original. Il est l'édition africaine de *L'Essor Colonial et Maritime* d'Anvers. Simultanément est créée l'«Imbelco» (Imprimeries et Papeteries belgo-congolaises). Le directeur de l'entreprise est le flamboyant Jean Sepulchre, secondé par son cousin Paul Van Essche, célibataire, taciturne et effacé. Dans l'ombre de Paul se cache sa sœur Marthe : elle l'accompagne à titre privé.

Elle ne demeurera pas longtemps dans l'oisiveté : ils ne sont pas de trop à trois, sans compter l'imprimeur engagé pour mener à bien l'entreprise. Marthe devient la secrétaire de Jean Sepulchre. D'apparence réservée, elle révèle ses dons d'organisatrice et devient bien vite la cheville ouvrière de toute la vie matérielle et administrative du journal, mais encore de l'«Imbelco» qui n'est plus simplement l'imprimeur du quotidien, mais une firme aux activités multiples, représentant notamment de matériel de bureau.

Bientôt, *L'Essor du Congo* s'émancipe de son aîné métropolitain pour dépendre de l'«Imbelco».

Dans l'ombre, Marthe Van Essche se dépense sans compter, surmonte les difficultés des premiers pas de l'entreprise, celles de la période de crise et, enfin, de la guerre où la Colonie est isolée.

Le journal, auquel elle collabore comme co-directrice, poursuit ses activités, l'imprimerie étend les siennes, sortant notamment pour des clients des revues culturelles et scientifiques, mais de plus l'«Imbelco» devient éditeur d'ouvrages de valeur. La perspective s'ouvre au lancement de périodiques.

Marthe Van Essche est appelée aux fonctions d'administratrice de l'«Imbelco». Toute adonnée à son œuvre, dévouée à ses moindres co-équipiers, elle a refusé longtemps de prendre du repos indispensable et meurt prématurément en Europe, entourée de sa famille, lors d'un congé trop souvent retardé.

29 avril 1996.

J. Sohier.

Sources : *L'Essor du Congo*, 13.1.1951. — *Le Courrier d'Afrique*, 12 et 17.1.1951. — *Revue congolaise illustrée*, janvier 1951, p. 43. — *Bulletin de l'Association des femmes coloniales*, avril 1951, p. 2. — *Bulletin de l'Association des intérêts coloniaux*, 1.2.1951, p. 44. — *Revue coloniale belge*, 1951, p. 102. — *Biographie Belge d'Outre-Mer*, VII, Fasc. B. Jean SEPULCHRE, col. 340-342.